

Syrie est pénétrée jusqu'à la moelle d'influence française. Tous les Syriens cultivés, musulmans et chrétiens, parlent et pensent en français... Même les Américains du *Syrian protestant College* doivent admettre le français dans leur cours préparatoire, pour rendre efficace leur enseignement". Enfin, le journal radical italien comparait le nombreux personnel de nos missions catholiques à un "corps d'occupation campé en Syrie depuis cinquante ans" et accomplissant "la meilleure œuvre de pénétration politique qu'un gouvernement puisse désirer."

D'autres rivaux, nos alliés aussi d'aujourd'hui, des Anglais ont rendu pleine justice aux missionnaires français, éducateurs, organisateurs, conquérants pacifiques de ce pays si bien nommé *la France du Levant*. Dans un important ouvrage publié en 1913, lord Cromer a écrit: "La civilisation française possède une attraction spéciale, non-seulement pour l'Asiatique, mais aussi pour les races européennes du Levant".

De loin en loin, quelques-uns de nos hommes politiques libres-penseurs se faisaient l'honneur de reconnaître l'utilité des missions françaises; et ils formulaient des aveux dignes d'être retenus et enregistrés. Mais on ne distinguait pas un mouvement certain et croissant, en rapport avec l'hommage et avec la réparation qui sont dûs à nos missionnaires.

Enfin, le Congrès de Marseille et la Ligue Française semblent leur donner le signal d'une ère où l'esprit de justice parlera tout haut et se montrera persévérant.

EUGENE TAVERNIER.

QUINZAINE LITURGIQUE

Mardi, 1 avril.—Office ferial.

Daignez faire, Seigneur, que les jeûnes qu'il nous faut observer dans ce saint temps nous fassent avancer dans la piété, et nous procurent l'assistance continuelle de votre miséricorde. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mercredi, 2 avril.—Saint François de Paule.

François de Paule naquit à Paule en Calabre, en 1416, de parents très pieux. Il parut un vrai saint dès son enfance et sa jeunesse, qu'il passa dans la solitude, dans la prière et dans une très grande mortification, ne vivant guère toute sa vie que d'un repas par jour composé de pain et d'eau avec les quelques assaisonnements permis dans le carême rigoureux de cette époque. Il fut le fondateur de l'ordre des Minimes, qu'il établit dans son pays natal et auxquels il imposa une abstinence continuelle et une grande humilité. Dieu lui donna le don de prophétie et manifesta sa grande sainteté par de nombreux miracles.

En 1483, saint François de Paule fut mandé de sa solitude de Calabre auprès du roi de France Louis

XI atteint de maladie mortelle dans son château de Plessis-les-Tours. Il fallut l'ordre du Pape pour décider saint François à se rendre au désir du roi qu'il vint assister à ses derniers moments. Charles VIII successeur de Louis XI le retint auprès de lui pour profiter de ses avis et lui bâtit un monastère à Plessis-les-Tours, et Louis XII lui témoigna la même vénération jusqu'à la mort du saint, qui arriva le vendredi-saint, 2 avril, de l'an 1507, à Plessis-les-Tours, pendant qu'on lui lisait, d'après sa demande, le récit de la Passion selon saint Jean. Léon X le canonisa en 1519.

Voici l'oraison de la férie en ce jour:

O Dieu qui, par le moyen du jeûne, accordez aux justes la récompense de leurs mérites, et aux pécheurs le pardon de leurs crimes, ayez pitié de ceux qui vous supplient, afin que, par la confession de nos offenses, nous méritions d'en obtenir la rémission. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Jeudi, 3 avril.—Office ferial.

Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout puissant, que, mortifiant nos corps par ces jeûnes solennels, nous ressentions la joie d'une dévotion sainte, et que l'ardeur de nos appétits terrestres étant mitigée, nous goûtions plus aisément les choses du ciel. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Vendredi, 4 avril.—Saint Isidore, Evêque et Docteur.

Le grand saint Isidore naquit à Carthagène vers l'an 560. Son père était gouverneur de la province. Il fut formé et instruit par son frère saint Léandre, évêque de Séville, auquel il succéda. Un autre de ses frères saint Fulgence fut évêque de Carthagène et sa sœur sainte Florentine dirigea plusieurs monastères de femmes. Saint Ildefonse, évêque de Tolède, et saint Braulion, évêque de Sarragosse, furent ses disciples, et il fut en Espagne le représentant de saint Grégoire le Grand. Saint Isidore, instruit dans les lettres latine, grecque et hébraïque, fut d'une admirable érudition, comme en témoignent les nombreux ouvrages de ce saint docteur. Adversaire zélé des Arriens et de toutes les hérésies, il contribua à établir la foi catholique si solidement en Espagne que ni les invasions musulmanes ni les grandes hérésies des siècles suivants ne purent la renverser. Il est l'un des pères de la catholique Espagne toujours si fière de sa foi. Il mourut, après quarante ans d'épiscopat, le 4 avril 636 à Séville.

Samedi, 5 avril.—S. Vincent Ferrier.

Saint Vincent Ferrier naquit à Valence le 23 janvier 1350, et mourut à Vannes, en Bretagne, le 5 avril 1419. Nous sommes donc au cinquième centenaire de sa mort. Il fut canonisé en 1455 par le pape Calixte III. La vie admirable de ce missionnaire